

- Son chef d'œuvre demeure son premier long métrage réalisé à l'aide de poupées représentant des animaux, *Le Roman de Renart*, réalisé en 1950, mais qui ne sortira qu'après l'arrivée du parlant, en 1953. Le premier long métrage de marionnettes présenté en salles est donc *Le Nouveau Gulliver* (1935) de Soviétique Alexandre Pouchkov.
- En 1938 sort en France un film de sculpture animée « en couleurs » : *Arabe-Blou* de René Bertrand et Jean Painlevé.
- C'est après-guerre que se développe la mise des scènes cinématographiques les plus léonardes dans le genre, héritière d'une tradition nationale de théâtre de marionnettes : l'école de Prague.



- *Le Petit Tringa* surtout (le Roman de la nuit, 1949) ; *Le Prince Arabe*, 1950 ; *Le Songe d'une nuit d'été*, 1959), mais aussi *Bretelán Pajur* (Un verre de pop, 1954 ; *Le Loup et le Chansou*, 1959), *Hermína Týplová* ou *Karel Zeman* créent des œuvres originales, inspirées des contes et légendes populaires tchiques.
- La Tchécoslovaquie demeure, dans les années 1950 et 1960, la terre d'élection de la marionnette animée.
- Dans les années 1970 et 1980, en France, beaucoup de films d'animation pour enfants diffusés à la télévision recourent aux marionnettes, de Chapi Chapo à Calargol.
- Le genre tourne un nouveau souffle avec le succès mondial de la série d'animation « à pâte à modeler » *Wallace et Gromit* du Britannique Nick Park : *A Grand Day Out* (1990), *The Wrong Trousers* (1993) et *A Close Shave* (1996).



- *L'étrange Noël de Monsieur Jack* d'Henry Selick et Tim Burton (E-U, 1993), suivi de *James et la pêche géante* (1996) du même Selick sont d'autres succès du film de personnages animés.

L'ANIMATION PAR ORDINATEUR

- **Expérimentation**
- Après avoir réalisé plusieurs dessins animés très inventifs dans les années 1960, puis un long métrage mêlant personnages réels et images composées (*Je, Tu, Elle*, 1972), le cinéaste français d'origine hongroise Péter Földes découvre au Canada les possibilités de l'animation par ordinateur. Pionnier du genre, il réalise *Aréolante* (1970) et *La Form* (1975).
- Les images créées par ordinateur sont traduites en langage numérique. Elles ne répondent plus au principe d'une composition continue analogique, image par image, mais sont représentées par un seul ensemble de chiffres qui les définissent au point près.



- **• *Trois*** (E-U, 1982) de Stephen Lisberger est le premier long métrage intégrant de l'animation générée par ordinateur.
- **L'outil numérique et le dessin animé**
- L'appart du travail avec ordinateur révolutionne le travail de l'animation, et tout d'abord le dessin animé 2D en deux dimensions. La création, la modification et les corrections d'images, ainsi que leur mise en couleurs sont réalisées par ordinateur.
- Le numérique abaisse sensiblement les coûts de production. Il permet la réalisation des premiers dessins animés professionnels en « home studio », avec un budget maîtrisé et logiciels très bas.
- **Le film en images de synthèse**
- Le numérique autorise surtout le développement de l'animation en 3D – en trois dimensions – et la réalisation complète de films en images de synthèse. Le rendu des volumes, les effets de couleurs et de matière, le réalisme des mouvements et des expressions sont le résultat de calculs informatiques.



- **• *Toy Story*** (E-U, 1995) de John Lasseter est le premier film entièrement réalisé en images de synthèse.
- Pour améliorer la modélisation en 3D des personnages vivants, les animateurs recourent à présent à la technique de la « capture de mouvement ». Le motion capture permet, grâce à des capteurs placés sur le corps de comédiens, de numériser des mouvements réels. Ces données sont ensuite appliquées à des personnages numériques dont les mouvements paraîtront plus réalistes.
- *Le Pôle Express* (E-U, 2004) de Robert Zemeckis exploite cette technique à un niveau jamais atteint en appliquant à un même acteur, Tom Hanks.

LE CINÉMA D'ANIMATION À TRAVERS LE MONDE

- **Aux États-Unis**
- Aux grands noms de l'animation des années 1930 – les frères Dea et Max Fleischer (*Betty Boop*, *Popeye*), *Walter Lantz* (*Woody Woodpecker*), *Tex Avery* (*Bugs Bunny*, *Droopy*) – succède *Walt Disney*, qui s'impose grâce à un style innovant, à l'usage très précoce de la couleur et à des histoires destinées au public enfants.
- Après un premier dessin animé (1932), les studios Disney sortent leur premier long métrage d'animation, *Blanche-Neige et les Sept Nains* (1937).



- De nombreux succès suivront, qui assemblèrent le nom de Disney au genre même du dessin animé grand public : *Pinochio* (1940), *Fantasia* (1940), *Bambi* (1942), *Condition* (1950), *Allée au pays des merveilles* (1951), *Peter Pan* (1953), *Je Belle et le Boss* (1959), *Les Cent ans d'Or* (1959), *Le Livre de la Jungle* (1967)...
- En 1964, *Walt Disney* produit *Mary Poppins*, qui mélange dessins et images réelles. Robert Zemeckis en reprendra le principe dans *Qui veut la peau de Roger Rabbit* ? (1988).
- C'est en 1986 et dirigés par Steve Job, le créateur d'Apple, les studios Pixar sont devenus une référence dans le domaine des images de synthèse avec *Toy Story* (1995), *À la poursuite d'un éléphant* (1999) et *Toy Story 2* (1999) de John Lasseter ainsi que *Monsieur et Cie* (2001), *Le Monde de Nemo* (2003) et *Les Indestructibles* (2004) de Brad Bird.
- Le concert de Pixar est *Despicable Me*. Créé en 1994, notamment par Steven Spielberg, Jeffrey Katzenberg, ancien responsable du département animation de Disney, et David Geffen, Dreamworks a produit *Foamry* (1998), *Shrek* (2001), *Garç de requins* (2004) et *Shrek 2* (2004).

AU JAPON

- Adaptations de bandes dessinées japonaises, les mangas, ou créations originales d'univers pour enfants, les dessins animés japonais envahissent la télévision à partir des années 1960-1970.
- Cette production, intensive et de piètre qualité, a recours à de nouvelles techniques pour réduire davantage le nombre d'images par seconde – le rythme tombe à 8 voire 5 images par seconde.
- Le cinéma d'animation japonais – anime – s'appuie sur de puissantes firmes japonaises spécialisées dont *Toei Animation*, fondée en 1958, rest la plus importante. Les univers de *Goldak* ou des *Pokémon* s'exportent dans le monde entier.
- Les attentes du public et le talent de quelques dessinateurs poussent bientôt l'anime vers le grand écran. Deux types de longs métrages s'imposent à partir des années 1980 : des films de science fiction et d'anticipations apocalyptiques (*Hammagoezan* de Rintaro, 1983 ; *Akira* de Katsuhiro Otomo, 1988 ; *Ghost in the Shell* de Mamoru Oshii, 1995) et ébâches poétiques dont le réalisateur Hayao Miyazaki s'avère le maître incontesté. Celui-ci est l'auteur de *Le Voyage de Ichiro* (1988), *Porco Rosso* (1992), *Princesse Mononoke* (1997), *Le Festin de Chihiro* (2001), *Ours d'or au festival de Berlin*, et *le Château ombreux* (2004).



- Ces films sont réalisés par les studios Ghibli, fondés en 1985 par Hayao Miyazaki et Isao Takahata, auteur par ailleurs du *Tombeau des Arctiques* (1988), dans la même veine. Ceux-ci proviennent que le Japon peut produire une animation à la fois de grande qualité et grand public.

EN CHINE

- Les studios de Shanghai développent des techniques d'animation dès 1932.
- Le premier long métrage d'animation chinois est *Le Prince et l'œuf de fer* (1941) de Wan Laiming et Wan Ganchan.
- Les films chinois sont réalisés à partir de papiers découpés, d'ombres chinoises, d'encre et de lavis.
- En 1964, les studios chinois n'interviennent plus aujourd'hui que comme prestataires pour l'animation de films étrangers.

AU CANADA

- L'animation canadienne est incarnée par le département ad hoc de l'Office national du film à Ottawa et Montréal, créé par Norman MacLean en 1943.



- **L'homme qui plantait des arbres** (1987) de Frédéric Back, d'après une nouvelle de Jean Giono, occupe une place privilégiée au sein de la production d'animation traditionnelle.

EN GRANDE-BRETAGNE

- L'animation britannique est longtemps dominée par John Halas et Joy Batchelor jusqu'en *dot Animal Farm* (1954), d'après le roman de George Orwell, *L'histoire du cinéma* (1956), *Autant que le soleil* (1963), le long métrage *Rodrigue* (1964) et *Les Contes d'Hoffmann* (1964).
- Une école britannique apparaît dans les années 1960, dynamique et irrévérencieuse. Richard Williams notamment réalise des génériques de films en animation (*Quoi de neuf Pascasset* ? 1965 ; *Le Change de la Brigade légèrè*, 1968) ainsi qu'un long métrage, *An and Andy* (1979).
- L'influence britannique majeure dans le cinéma d'animation reste celle de George Dunning, dont le film peint



- sur verre, *L'Homme volant* (1962), est révolutionnaire. En 1968, Dunning réalise *The Yellow Submarine*, sur la musique des Beatles.

- Le succès de la série « Wallace et Gromit » rebâtit la pâte à modeler. Son producteur, les studios Ardman, sort alors un long métrage, *Chicken Run* (2000), de Peter Lord et Nick Park.



EN FRANCE

- L'animation française débute avec *Gull*. Elle est ensuite marquée par des œuvres ponctuelles d'artistes émigrés à Paris : le Polonais Ladislav Starewitch et le Russe Alexandre Alexeïeff.

- Le peintre d'origine hongroise Jean Image s'illustre d'abord dans le film publicitaire avant de se consacrer au dessin animé avec *Le Loup et l'Agneau* (1935) et de réaliser son premier long métrage, *Jeune Fille indienne* (1935).
- Après *Le Marchand de noix* (1943), *La Flûte magique* (1946) et *Le Petit Soldat* (1947), Paul Grumait réalise avec Jacques Prévert *Le Voyageur et le Ramoneur* (1953), premier dessin animé français de long métrage. Le film ressortira en 1980 dans une version conforme au



- souhait de son auteur sous le titre *Le Roi et l'Oiseau*. Le succès du film contribue à catalyser les jeunes talents français face à l'Empire Disney.
- Jacques Colombat (*Robinson et Cré*, 1950) et Jean François Lagolaine (*La Divergence de l'Atlantique à la rame*, 1952), *Jeux*, *Le livre de sable*, 1984) s'inscrivent dans cette même veine poétique.
- Avec *Le Phénix sauvage* (1973), d'après les dessins de Roger, René Laloux reçoit le Prix spécial du Jury au Festival de Cannes. Il réalisera ensuite *Les Allures du temps* (1981).
- Jacques Rouxel donne à la télévision la série iconoclaste des « Shadoks » (à partir de 1968).
- Souvent réalisée dans des conditions de production artisanales, l'animation française réapparaît sur le devant de la scène avec les succès de *Le Kiwi* et *la sorcière* (1998) de Michel Ocelot et des *Triplettes de Boisfleury* (2002) de Sylvain Chomet.



EN RUSSIE

- D'abord dessinateur aux studios Soyuz-Moufflins de Moscou, Yuri Norstein s'impose comme le maître du papier découpé : *Le Renard et le Lapin* (1973), *Le Héron et la Cigogne* (1975), *Arctique dans le Jourdain* (1975), *Le Conte des contes* (1979).

EN RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

- Jiri Trnka s'impose en 1947 avec son film de marionnettes *Année tchèque*, évocation des traditions de la Bohême.
- *Prince Bayaya* (1950) et les *Vieilles*



- légendes tchiques (1952) relèvent de la même démarche. Puis Trnka adapte *Tchekhov*, *Baccara* et *Shakespeare* (*Le Songe d'une nuit d'été*, 1959).
- Le basculement de son œuvre est le *Main* (1965), fable ironique sur les rapports entre l'artiste et le pouvoir.
- L'école de Prague s'est également exprimée dans le dessin animé et le papier découpé.